

Compte-rendu du Synode

I / Expériences religieuses positives

- La paroisse organisait des goûters dits de la « Petite Enfance ». Cela consistait à réunir les enfants et les mamans autour d'un petit goûter le samedi après-midi. Souvenirs de bons moments de convivialité, de joie et d'accueil chaleureux.
- Une personne qui est revenue à l'Église au bout de 40 ans, qui a entendu l'homélie de l'abbé Paul et qui maintenant revient l'écouter régulièrement car elle est courte et simple.
- Une personne se rappelle du patronage paroissial grâce auquel elle a fait de la danse et du théâtre, Beaucoup de joie et très enrichissant.
- De très bons souvenirs au début du mariage avec les adorateurs de Montmartre.
- Une réunion à l'église de Bourg-en-Bresse pendant laquelle la personne a eu un « flash »
- Après des moments très douloureux, dans le mystère de l'eucharistie, une personne a soudainement retrouvé la force, l'envie, l'énergie et a renoué avec la Foi. Expérience très positive qui a changé sa vie et lui a permis de transmettre sa force spirituelle à son petit-fils.
- La lettre des paroissiens est très appréciée chaque semaine.
- Ce qui fonctionne bien : les horaires des messes et l'ouverture de l'Eglise.
- Expérience de grande joie ressentie lors de sa communion (propos recueilli d'un enfant de 11 ans)
- Expérience de Foi partagée avec une religieuse, cette personne souhaiterait perpétuer cette expérience avec ses petits-enfants
- La première fois qu'on s'est donné un signe de paix à la messe, spontanément entre nous. C'est un désir de faire communauté avec nos proches mais aussi avec les étrangers. Désir d'être dans une posture de paix face à nos différences et nos méconnaissances.
- Célébration faite sur le pouce sans chapelle, sans outil, sans encens, sans autel ; dans une grange trouvée lors d'une randonnée entre amis dont un prêtre. Réaliser que nous faisons Eglise sans avoir besoin de grand décorum pour célébrer l'eucharistie, pour vivre le sacré. Depuis, la personne est un peu sensible à trop de démonstrations dans un besoin de recueillement et de prière, à l'exception des chants qui sont l'expression de la Foi et de l'action de Grâce.

II / Qu'est ce qui nous réjouit dans le monde d'aujourd'hui :

- Les plaisirs simples de la vie : être en bonne santé, se sentir aimé, être en famille, être une mère.
- Avoir un travail épanouissant, utile
- La beauté de la nature
- Se sentir vivant et en union avec Dieu.
- Le progrès technique
- La jeunesse qui arrive
- Le besoin de fraternité et de lien social

III / Expériences religieuses négatives :

- Lors de son mariage (en 1968), le prêtre a passé beaucoup de temps à sermonner les invités du mariage car ils ne venaient pas à la messe. Sentiment très pénible pour la mariée qui voulait juste que le prêtre leur explique l'évangile du jour et non mettre les gens très mal à l'aise. Suite à cette cérémonie décevante, elle n'est jamais retournée à l'Église. Avec du recul elle se dit que cet événement n'était qu'un prétexte pour ne plus y aller, il y avait déjà un malaise avant cela.
- Quand il était petit, cet homme a donné un bout d'hostie à un non communié, on lui a dit que c'était grave et a été puni. Sentiment d'incompréhension puis a compris que les règles devaient être respectées.
- Au confessionnal, un sentiment de jugement et d'injustice alors que la personne attendait de l'indulgence
- La belle-fille d'une personne a refusé de se marier à Gelos prétextant que le prêtre avait eu des gestes déplacés envers elle. La personne ne l'a pas crue mais regrette avec du recul de ne pas avoir été à son écoute. Elle ne cherche pas à savoir où est la vérité mais regrette de ne pas avoir été plus miséricordieuse et avoir eu plus de compassion vis-à-vis de sa belle-fille. Celle-ci s'est mariée ailleurs.
- Des événements touchant notre vie de chrétien (incendie de Notre-Dame, Loi de bioéthique, Loi sur l'avortement et aujourd'hui le conflit en Ukraine) suscitent interrogations et malaises quant au silence de l'Église.
- Le jugement porté sur les autres.
- Sentiment des catéchistes de se retrouver un peu seul par suite de la faible participation des parents. Demande que le prêtre soit aussi plus investi dans le catéchisme, surtout celui des jeunes enfants. Sentiment qu'on pourrait faire mieux.

IV / Qu'est ce qui nous attriste aujourd'hui :

- Le mépris, la violence
- Le manque d'humanité
- L'insécurité
- La perte de valeur, de repère

- L'image parfois « ringardisée » de notre belle Eglise et de la chrétienté d'une manière plus générale.

V / Que représente l'Eglise catholique pour moi :

- Une aide
- Un rempart, une force pour aller de l'avant
- Au début une tradition mais ensuite on évolue grâce à sa Foi et aussi celle des autres.

VI / Propositions / idées d'évolution

- Plus d'échange sur les expériences spirituelles ou de conversions vécues
- Nécessité de pouvoir s'exprimer afin de se libérer de sa charge émotionnelle, d'être écouté sans jugement, d'être éclairé. Juger est une chose grave qui amène une séparation. Le dialogue doit primer.
- Prendre les autres comme ils sont, sans porter de jugement.
- Prendre du temps ensemble, apprendre à s'écouter et vivre une fraternité à travers les choses que l'on pourra partager.
- Faire adhérer la paroisse à un projet humanitaire pour l'investir dans un projet d'aide à long terme dans un pays d'Amérique du sud ou d'Afrique
- Que chaque chrétien soit fier de l'être et le montre davantage autour de lui, être fier de sa religion.

Pour les enfants et familles :

- Plus d'échanges avec des enfants d'autres paroisses, plus de sorties
- Une petite sortie à Lourdes puisque nous avons la chance d'être à proximité.
- Des goûters plus fréquents pour qu'enfants et parents soient réunis et puissent parler de la Foi.

Pour nos aînés :

- Projection de films ou activités intergénérationnelles comme des ateliers de couture, de modelage, de théâtre ou d'art plastiques
- Temps de partage autour d'une conférence
- Soirées tisane pour partager
- Voyager en groupe et découvrir ensemble de nouveaux lieux de Foi

Pour nos prêtres :

- Il faudrait reparler de la possibilité de se marier quand on est prêtre.
- Que le prêtre soit plus impliqué auprès des catéchistes, les enfants sont très sensibles à la présence du prêtre qui représente une certaine autorité. Ils écouteront avec plus d'attention (voir la prière du matin à la chanterie avec l'abbé Vacher)
- Être plus ouvert aux non-croyants

Lors de la messe :

- Accompagner les célébrations d'instruments de musique ou à défaut des fonds musicaux sous forme de CD.
- Une chorale d'enfants (et pourquoi pas avec nos petits catéchistes)
- Remettre au centre de la célébration le Bon Dieu, la sainte Vierge et le Saint Esprit
- Être plus dans la qualité que la quantité, que ce soit davantage une expérience individuelle de la Foi qui pousse à pratiquer plus par besoin que par habitude.

Mise à jour le 11/05/2022